

abonder en préjugés religieux , moins encore en préventions favorables aux missionnaires.

Cour. de
l'Eur. 29
Janv. 1782.

“ Le public , même savant , paroît content de cet ouvrage , & applaudit au nouvel ordre que l'éditeur y a mis. Il l'a divisé en quatre parties , dont chacune est suivie d'une table des matieres très-détailée , & précédée d'une préface particulière assez étendue , mais écrite de ce ton simple & modeste , plus attachant , plus agréable sans contredit , que le style tranchant ; & encore plus insolent que hardi qu'affectent aujourd'hui beaucoup de nos auteurs modernes. — Qu'on lise tout ce que les missionnaires ont fait de recherches sur les mœurs & les usages , sur les arts & les sciences ; qu'on fasse attention aux mesures pleines de sagesse qu'ils ont prises pour découvrir la vérité & se préserver de l'erreur & même de la prévention ; n'en conclura-t-on pas que des hommes qui séjournoient depuis longtems dans ces régions lointaines avec d'assez bons yeux , un cœur droit , & un esprit cultivé , sont aussi croiables que ces voyageurs présomptueux , qui , sans pénétrer dans l'intérieur d'un pais , sans savoir bien la langue qu'on y parle , jugent cependant de toute une nation , par ce qu'ils ont vu sur les rivages où ils ont abordé , & traitent de visionnaires & d'ignorans tous ceux qui paroissent contredire leurs prétendues observations. — Dans une certaine classe de littérateurs , dès qu'on